



La population de la France de 1990 à 1993

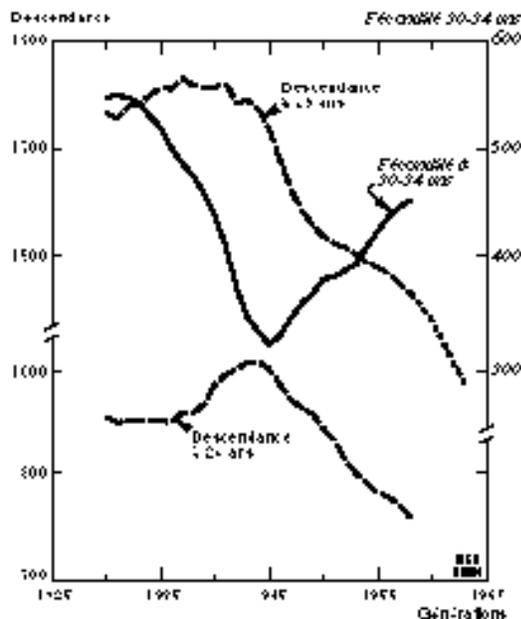
PLUSIEURS documents sur la situation et l'évolution de la population française viennent d'être publiés :

- le *Bilan démographique* de l'INSEE [1], donnant les premières estimations du mouvement démographique de 1993 ;
- le *22ème Rapport sur la situation démographique de la France* (en 1992) dont la deuxième partie porte, cette fois-ci, sur « la population de la France au recensement de 1990 » [2] ;
- un numéro spécial de la revue de l'INED, *Population*, fait d'études issues, elles aussi, du recensement de 1990 (p. 4) ;
- les Actes du troisième *Colloque national de démogéographie*, tenu en février 1993 à Bordeaux [3].

Baisse importante de la natalité

L'examen des chiffres mensuels montre que la baisse de la natalité s'est accélérée de la fin de 1991 au printemps 1993 : l'indicateur conjoncturel de la fécondité estimé par l'INSEE pour l'année entière 1993 est égal à celui annoncé ici [4] pour la moyenne des quatre premiers mois de 1993 : 1,65 enfant par femme, le nombre de naissances reculant en 1993 à 712 000 contre 743 000 l'année précédente. Cette baisse de la natalité – que la croissance des naissances hors-mariage (31,8% en 1991) n'empêche pas – accentue le retrait de la base de la pyramide des âges (page 3).

La stabilité de la fécondité autour de 1,8 enfant par femme résultait jusque là d'une compensation entre une baisse pour les jeunes femmes et une hausse au-delà de la trentaine (graphique 1). Mais l'importance du retard pris par les jeunes femmes



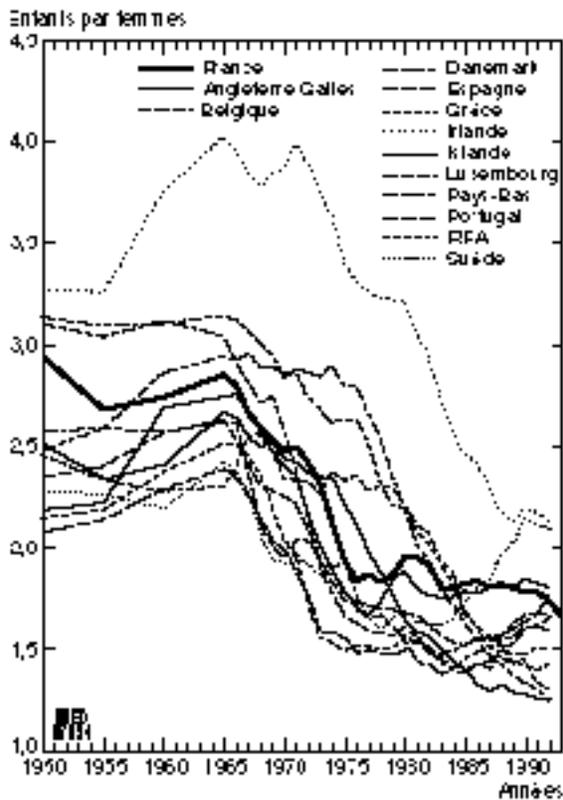
Graphique 1. Descendance des générations à 24 et 29 ans et fécondité cumulée de 30 à 34 ans.

des générations les plus récentes faisait douter que cette compensation puisse durer : les femmes nées en 1963 atteignent aujourd'hui la trentaine avec en moyenne moins de 1,3 enfant, alors que leurs aînées nées en 1940 en avaient à cet âge 1,8, celles nées en 1950 plus de 1,5 et celles nées en 1960 encore 1,4. « Il faudrait, pour compenser ce nouveau recul, un bond en avant de la fécondité au delà de 30 ans que les données les plus récentes ne font pas apparaître. (...) La descendance finale pourrait tomber sous 2,0 naissances par

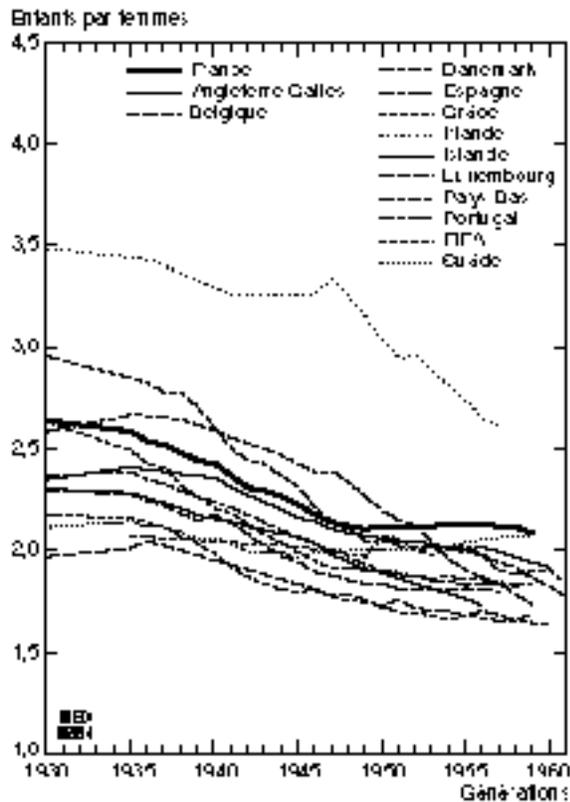
Sommaire

Editorial : La population de la France de 1990 à 1993

• Baisse importante de la natalité.....	1
• Apport migratoire	2
Pyramide des âges de la France - Indicateurs démographiques 1984-1993.....	3
Sommaire POPULATION 6/1993.....	4



Graphique 2.
Indicateur conjoncturel de la fécondité



Graphique 2 bis.
Descendance finale des générations

femme dès la génération née en 1963 » ([2], p. 9-10). L'indicateur conjoncturel de la fécondité, qui était jusqu'ici plutôt supérieur à celui des autres pays d'Europe (graphique 2), se rapproche de la moyenne de ceux-ci. La descendance finale évolue, par nature, beaucoup plus lentement.

Le retard du « calendrier » de la procréation a longtemps été interprété comme caractéristique du comportement des générations du *baby-boom*, celles de l'émancipation professionnelle des femmes et de la maîtrise de la fécondité. La nouvelle baisse apparaît liée de plus aux difficultés des générations confrontées à la crise de l'emploi. Celle-ci se manifeste non seulement par le chômage des jeunes, particulièrement élevé en France [5], mais aussi par un nouvel allongement de la période des études et par la multiplication des situations précaires ou provisoires : emplois à durée déterminée, emplois intérimaires, stages...

La baisse accentuée de la nuptialité confirme la difficulté des jeunes à s'établir. « Le déficit des unions participe d'un phénomène plus large de retard à l'entrée dans la vie adulte : études prolongées, début de l'activité professionnelle repoussé, départ du foyer parental différé, formation du couple et constitution de la descendance ajournées » ([2], p. 16). Il n'y a eu en 1993

que 254 000 mariages, moins que le minimum précédent de 1987 (265 200), ce qui abaisse le taux de nuptialité à 4,4 mariages p. 1000 habitants. En 1991, alors que ce taux était encore de 4,9 p. 1000, la France était déjà au plus bas niveau de l'Europe des Douze, *ex-aequo* avec l'Irlande, alors que les dix autres pays s'étagaient entre 5,3 (Italie) et 7,3 (Portugal).

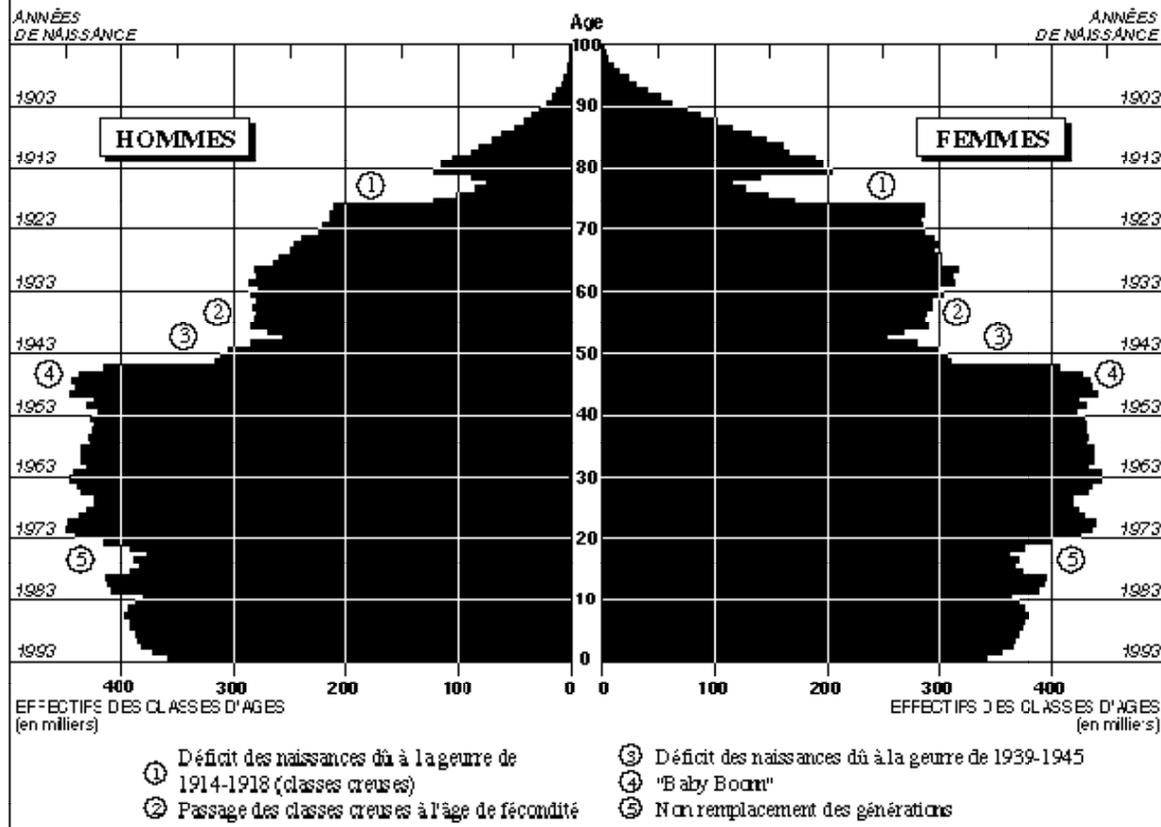
Face au taux de natalité en baisse, celui de mortalité reste quasiment stable. Le nombre de décès augmente très légèrement, mais reste inférieur à 530 000. L'espérance de vie à la naissance, déjà parvenue pour les femmes au meilleur niveau mondial, continue pourtant d'augmenter, mais à un rythme plus lent. La mortalité infantile a de nouveau diminué : l'estimation pour 1993 est de 6,5 p.1000, niveau qu'on n'observe en Europe qu'aux Pays-Bas et dans les pays scandinaves.

Apport migratoire

Nombre de naissances en baisse, nombre de décès stable, l'accroissement naturel se réduit : il n'est plus en 1993 que de 184 000, inférieur à 200 000 pour la première fois depuis 1983. Du coup, le solde migratoire, que l'INSEE estime à + 90 000 pour la troisième année consécutive, représenterait presque la moitié de l'accroissement naturel et donc le tiers de la variation totale de la

POPULATION DE LA FRANCE

ÉVALUATION PROVISOIRE AU 1^{er} JANVIER 1994



Pyramide des âges de la France au 1er janvier 1994. Source : INSEE [1]

Tableau 1. France métropolitaine. Indicateurs démographiques 1984-1993

	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993 (p)
<i>(en milliers)</i>										
Naissances	760	768	778	768	771	765	762	759	743	712
Décès	542	552	547	527	525	529	526	525	521	528
Excédent naturel	217	216	232	240	247	236	236	234	222	184
Solde migratoire	45	38	39	44	57	71	80	90	90	90
Variation totale	262	254	271	284	304	307	316	324	312	274
Taux de natalité (en ‰)	13,8	13,9	14,0	13,8	13,7	13,6	13,4	13,3	13,0	12,3
Taux de mortalité (en ‰)	9,9	10,0	9,8	9,4	9,3	9,4	9,3	9,2	9,1	9,2
Taux de mortalité infantile (r)	8,3	8,3	8,0	7,8	7,8	7,5	7,3	7,3	7,2	7,2
Indice de fécondité (e)	1,80	1,81	1,83	1,80	1,80	1,79	1,78	1,77	1,73	1,65
Espérance de vie (en années) :										
Hommes	71,2	71,3	71,5	72,0	72,3	72,5	72,7	72,9	73,2	73,3
Femmes	79,3	79,4	79,7	80,3	80,5	80,6	80,9	81,1	81,4	81,5
Mariages (en milliers)	281	269	266	265	271	280	287	280	271	254
Taux de nuptialité (en ‰)	5,1	4,9	4,8	4,8	4,8	5,0	5,1	4,9	4,7	4,4
Population (1) (en milliers)	55 157	55 411	55 681	55 966	56 270	56 577	56 893	57 218	57 530	57 804
Moins de 20 ans (1) (en ‰)	29,2	28,9	28,6	28,3	28,1	27,8	27,5	27,1	26,8	26,4
65 ans ou plus (1) (en ‰)	12,8	13,0	13,3	13,5	13,7	13,9	14,1	14,3	14,5	14,7
(e) Nombres d'enfants pour une femme	(r) taux pour 1 000 naissances vivantes									
(p) provisoires	(1) en fin d'année									
Source : INSEE [1]										

population. Cette estimation est fondée sur des hypothèses fragiles de constance des flux d'immigration – environ 110 000 personnes en 1991 et en 1992 – et d'émigration, estimé à 20 000 personnes par an entre les deux derniers recensements [6].

L'immigration atténuée la baisse de la natalité de deux façons. Les familles immigrées ont, pendant un temps, plus d'enfants que la moyenne des familles résidentes ([2], p. 81). Et leur simple présence contribue à la natalité enregistrée en France métropolitaine. On peut chiffrer ce dernier effet en observant que le nombre annuel moyen de naissances féminines en 1964-1968, il y a 25-29 ans, était de 416 000, alors que l'effectif de la génération moyenne en âge de procréer plafonne actuellement autour de 430 000 femmes [7]. L'excédent est de l'ordre de 3%, alors que la mortalité entre la naissance et 25-29 ans l'aurait fait baisser d'environ 2%. On peut donc estimer que l'immigration nette a accru d'environ 5% l'effectif de femmes aujourd'hui en âge de procréer. Il ne faut pas exagérer la part des immigrées dans la natalité mais il ne faut pas non plus la nier.

La faiblesse de la natalité accentuée tous les indicateurs du vieillissement de la population. La proportion des jeunes de moins de 15 ans perd encore un dixième de point (19,8% au lieu de 19,9%), et celle des moins de 20 ans en perd quatre (26,4% au lieu de 26,8%). Inversement la proportion de 60 ans ou plus augmente d'un dixième de point et égale maintenant celle des moins de 15 ans (19,8% au lieu de 19,7%), et celle des 65 ans ou plus augmente de deux dixièmes de point (14,7% au lieu de 14,5%).

L'INSEE estime la population de la France

métropolitaine au 1er janvier 1994 à 57 804 000 habitants et la croissance totale à 0,48% en 1993. La perspective d'atteindre 60 millions d'habitants s'éloigne au delà de 2000. Mais surtout les nouveaux retards de la nuptialité et de la natalité, qui contribuent à la hausse de la proportion de femmes restant sans enfant [8], témoignent des difficultés qui assaillent aujourd'hui les jeunes couples.

Michel Louis LÉVY

REFERENCES

- [1] Christine COUET « Bilan démographique de 1993 », *INSEE Première*, n°294, février 1994. *Bulletin mensuel de statistique*, INSEE, janvier 1994.
- [2] Ministère des Affaires Sociales, de la Santé et de la Ville. *22ème Rapport sur la situation démographique de la France*. Préface de Simone VEIL. 1993. (Le texte du Rapport est également publié dans *Population* n°6/1993).
- [3] « La population française dans son espace », *Espace, Populations, Sociétés*, 1993/2 (UFR de géographie, 59655 Villeneuve d'Ascq cedex)
- [4] Jean-Paul SARDON : « Vers un nouveau recul de la fécondité en France ? » *Population et Sociétés*, INED, n° 281, juillet 1993, p.6.
- [5] Mireille ELBAUM et Olivier MARCHAND : « Emploi et chômage des jeunes dans les pays industrialisés : la spécificité française ». *Travail et Emploi*, n° 58, 1/94, Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle (DARES).
- [6] Michèle TRIBALAT : « Chronique de l'immigration », dans *Population*, INED, n°1 de chaque année.
- [7] Gérard CALOT : « La relève des générations » *Population et Sociétés*, INED, n° 265, février 1992.
- [8] France PRIoux : « La naissance du premier enfant » *Population et Sociétés*, INED, n° 287, février 1994.

POPULATION

SOMMAIRE N° 6 / 1993

• Présentation – Guy DESPLANQUES

• Rapport sur la situation démographique de la France. La France au recensement de 1990 – Patrick FESTY

Méthodologie du recensement

- L'enquête post-censitaire de 1990. Une mesure de l'exhaustivité du recensement – Nicole COEFFIC
- Les écarts d'estimation de la population active française au recensement et à l'enquête annuelle sur l'emploi. D'où viennent les divergences ? – Dominique ROUAULT-GALDO
- Les recensements en Europe dans les années 1990. De la diversité des pratiques nationales à la comparabilité internationale des résultats – Thierry EGGERICKX et François BERGEOIT

Répartition spatiale de la population

- Les transformations socioprofessionnelles du territoire français, 1982-1990 – Alain CHENU, Nicole TABARD

- Les migrations internes en France de 1982 à 1990. Comparaison avec les périodes antérieures – Brigitte BACCANI, Daniel COURGEAU, Guy DESPLANQUES
- Région attractives et régions répulsives entre 1982 et 1990. Comparaison avec la période 1975-1982 et spécificité des différentes classes d'âges – Brigitte BACCANI
- Rôle des migrations dans le peuplement de l'Île-de-France – Thomas LE JEANNIC
- Les originaires des départements d'outre-mer – Chantal MADINIER

Autres caractéristiques de la population

- Avoir 60 ans ou plus en France en 1990 – Joëlle GAYMU
- Les immigrés au recensement de 1990 et les populations liées à leur installation en France – Michèle TRIBALAT
- L'activité professionnelle des femmes au début des années 1990 – Olivier MARCHAND
- Des secteurs et des âges – Anne-Françoise MOLINÉ
- Les enfants et leur environnement familial au recensement de 1990 – Jacques LAVERTU
- Mesurer les disparités de fécondité à l'aide du seul recensement – Guy DESPLANQUES

Directeur-Gérant : Jacques Magaud. - C.P. n° 13243 ADEP.
 Rédacteur en chef : Michel Louis Lévy. - D.L. 1^{er} trim. 1994.
 I.N.E.D. : 27, rue du Commandeur, 75675 Paris, Cedex 14.
 Tél. : (1) 42.18.20.00 - Télécopie : (1) 42.18.21.99 - Imp. : Jouve.

<i>Le numéro</i>	<i>France</i> : F 6,00	
<i>Abonnement 1 an</i>	<i>France</i> : F 60,00	<i>Etranger</i> : F 90,00
<i>Abonnement 2 ans</i>	<i>France</i> : F 115,00	<i>Etranger</i> : F 170,00
<i>Abonnement 3 ans</i>	<i>France</i> : F 160,00	<i>Etranger</i> : F 235,00